

Orthographe et grammaire

Numéro d'inventaire : 2022.0.71

Auteur(s) : Marcelle Delamare

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 9 octobre 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier | encre bleue

Description : Deux copies doubles l'une dans l'autre; intérieur manuscrit à l'encre bleue avec annotations au crayon rouge et bleu; réglure Seyès; papier jauni

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Devoir d'orthographe et de grammaire pour lequel l'élève a obtenu la note de 17/20. Se compose d'une dictée intitulée "Un nouveau camarade", extrait du chapitre 2 du roman "Le Grand Meaulnes" d'Alain Fournier. Trois consignes portant sur le texte dicté: I. Expliquer des mots ou expressions II. Analyse grammaticale de plusieurs mots III. Analyse syntaxique structure grammaticale d'une phrase

Mots-clés : Orthographe, dictées
Grammaire

Lieu(x) de création : Montivilliers

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p.

Lieux : Montivilliers

Marcelle Delamare

4^e Année

17

Le 9 octobre 1937

Orthographe et Grammaire

Un nouveau camarade.

10/

Lorsqu'il faisait noir, que les chiens de la ferme voisine commençaient à hurler et que le carreau de notre petite cuisine s'illuminait, je rentrais enfin. Ma mère avait commencé de préparer le repas. Je montais trois marches de l'escalier du grenier, je m'asseyais sans rien dire, et la tête appuyée aux barreaux froids de la rampe, je la regardais allumer son feu dans l'étroite cuisine, où vacillait la flamme d'une bougie.

Mais quelqu'un est venu, qui m'a enlevé à tous ces plaisirs d'enfant paisible; quelqu'un a soufflé la bougie qui éclairait pour moi le doux visage maternel penché sur le repas du soir;

quelqu'un a éteint la lampe, autour de laquelle nous étions une famille heureuse à la nuit, lorsque mon père avait accroché les volets de bois aux portes vitrées; et celui-là ce fut Augustin Meaulnes que les autres élèves appelèrent bientôt le Grand Meaulnes.

Dès qu'il fut pensionnaire chez nous, c'est-à-dire dès les premiers jours de décembre, l'école cessa d'être désertée le soir, après quatre heures. Malgré le froid de la porte battante, les cris des balayeurs et leurs seaux d'eau il y avait toujours après le cours dans la classe une vingtaine de grands élèves tant de la campagne que du bourg serrés autour de Meaulnes et c'étaient de longues discussions, des disputes interminables au milieu desquelles je me glissais avec inquiétude et plaisir.

Alain Fournier

oft

Marcelle Delamare

de ce «Grand Meaulnes» La bougie éclaire mais il reste dans la classe mais il ne la voit + après le cours s'inté- c'est donc comme si ressant aux discussions elle n'existait plus. et aux disputes

disputes

La vingtaine d'élèves seuls qui n'ait guère + qui restait pour discuter n'était pas toujours usité aujourd'hui mais qui avait encore toute sa valeur au XVIII^e s. : débats d'accord, alors à cause contradictoires, controverses, de la divergence des méthodiques. Ex : des disputes caractères il y avait des disputes en Sorbonne. disputes peut être même des batailles

avec inquiétude et plaisir

L'enfant assistait aux discussions et aux disputes : 1) avec inquiétude car il avait peur qu'on le mêlât à ces disputes et qu'on le tourmentât ; 2) avec plaisir car il aimait voir

L'auteur met l'accent sur les sentiments contradictoires que peut faire naître en nous un seul événement. L'enfant éprouve une certaine inquiétude, un certain remords + tôt qui finit à se détacher d'une vie qui jusqu'à maintenant avait été douce pour lui. Comme chez tout le monde il y a eu lui d'appréhension du nouveau. D'un autre côté il y a eu lui une certaine prise à pénétrer